

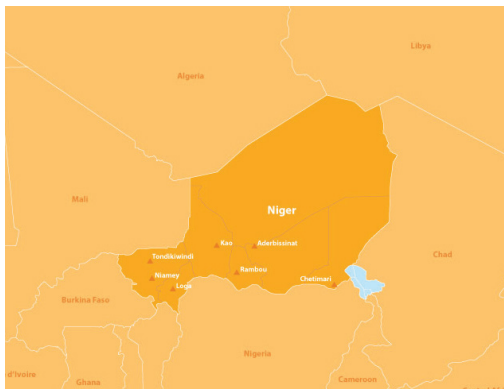


CANADA-PNUD
Facilité pour l'Adaptation aux
Changements Climatiques



Au service
des peuples
et des nations

RENFORCER LA RÉSILIENCE ET LES CAPACITÉS D'ADAPTATION DU SECTEUR AGRICOLE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES AU NIGER



85% de la population du Niger dépend de l'agriculture comme moyen de subsistance. L'agriculture est essentiellement pluviale, donc vulnérable aux changements climatiques.



Femme arrosant ses planches sur un site maraîcher de Tondikiwindi (photo Douma).

CONTEXTE

Selon le Rapport des Nations Unies sur le Développement Humain de 2014, le Niger est l'un des pays les plus pauvres au monde avec un taux de croissance démographique parmi les plus élevés au monde (3,9%). La répartition selon le sexe fait ressortir une légère prédominance des femmes (50,60%) par rapport aux hommes (49,40%). Cette population se caractérise aussi par sa forte jeunesse et sa forte concentration en milieu rural (80,2) 85% de sa population dépend de l'agriculture comme moyen de subsistance. L'agriculture est essentiellement pluviale, donc vulnérable aux changements climatiques. Le Niger a un climat essentiellement sahélien caractérisé par une grande variation annuelle de précipitations ; la diminution des précipitations et l'augmentation des températures ont été relevées lors des quatre dernières décennies. Lorsque les précipitations ne sont pas assez abondantes, le Niger a des difficultés pour nourrir sa population et doit compter sur l'achat des céréales et l'aide alimentaire pour satisfaire ses besoins alimentaires. Les dernières tendances des changements climatiques ont déjà contribué à la crise alimentaire et au déficit hydrique. Les effets projetés des changements climatiques, notamment l'augmentation de la température moyenne de 1.9oC, vont aggraver cette situation. L'une des plus grandes conséquences des changements climatiques est l'augmentation de la fréquence de la sécheresse, entraînant une diminution de la production agricole, une augmentation concomitante de la pression du bétail sur les écosystèmes pastoraux et par conséquent la dégradation des sols à grande échelle. Les femmes et les enfants sont particulièrement vulnérables dans ces situations, étant donné que les hommes fuient les zones frappées par la sécheresse, abandonnant derrière eux les femmes forcées à poursuivre des activités génératrices de revenus - jardinage, ventes de produits et sous-produits de l'élevage - également négativement affectées par les changements climatiques.

En vue de renforcer la capacité d'adaptation aux changements climatiques dans les secteurs de l'agriculture et de l'eau, le Gouvernement du Niger, avec l'appui financier du Fonds pour les Pays les Moins Avancés (LDCF) du Fonds pour l'Environnement Mondiale, s'est associé au PNUD pour répondre à certaines priorités d'adaptation. Ces priorités, notamment l'agriculture, l'élevage, la foresterie, les ressources en eaux, la faune, la santé et les zones humides ont été identifiés dans le Programme d'Action National d'Adaptation (PANA). En 2013, le Gouvernement du Canada a accepté d'apporter des fonds supplémentaires pour renforcer et étendre les résultats du projet LDCF dans le cadre du nouveau Fonds Canada UNDP pour l'Adaptation aux Changements Climatiques (FACC). Le projet FACC au Niger vise à renforcer la capacité d'adaptation des communautés pour faire face aux risques supplémentaires relatifs aux changements climatiques, particulièrement dans les secteurs de l'agriculture et de l'eau.

Mesures proposées

Au cours de la phase de ce projet financée par le Canada, les mesures concrètes et novatrices d'adaptation ci-dessous sont mises en œuvre :

- 1. Renforcement des techniques agricoles durables.** Celui-ci se fera à travers les mesures de contrôle de l'érosion, le test des engrais organiques la lutte antiparasitaire et la mise en place des pratiques agricoles durables. Par ailleurs, le projet va assurer l'approvisionnement en eau pour les besoins domestiques, le bétail et les cultures à travers la mise en place des puits d'irrigation, les techniques de protection des rivières, et les systèmes et technologies d'approvisionnement en eau potable;
- 2. Amélioration des capacités institutionnelles dans les secteurs agricoles et de l'eau.** Les informations pratiques sur le climat, les outils de formation et de gestion des risques seront fournis aux agriculteurs et aux services techniques régionaux pour guider l'intégration des risques liés aux changements climatiques et l'adaptation dans les plans agricoles et de gestion des eaux pertinents;
- 3. Compiler et disséminer les expériences issues des activités du projet aux autres communautés et municipalités.** Les communautés locales vont bénéficier du partage des connaissances et des leçons apprises pour renforcer l'appropriation et permettre la réplique dans d'autres localités, y compris les échanges entre agriculteurs. Les livrets éducatifs vont également être développés pour intégrer les questions de changements climatiques dans les programmes scolaires.

EMERGING LESSONS

Le secteur privé peut combler certains besoins relatifs à l'adaptation aux changements climatiques au niveau local.

Les résultats des projets FACC au Niger suggèrent que l'utilisation des téléphones portables pour la diffusion des informations agro-météorologiques pourrait augmenter les capacités d'adaptation des agriculteurs vulnérables.

Les normes socio-culturelles peuvent accentuer la vulnérabilité aux changements climatiques.

Au Niger, la terre appartient généralement aux hommes. Les femmes n'ont qu'un accès limité pour l'agriculture de subsistance et l'accès à la terre – par prêt ou par achat – nécessite généralement l'approbation préalable de l'homme. Cette norme constitue un défi pour les mesures d'adaptation aux changements climatiques. Le projet FACC travaille actuellement avec les communes locales en vue de fournir aux femmes des droits fonciers pour renforcer les options d'adaptation.



United Nations Development Programme
Bureau for Policy and Programme Support
304 East 45th Street, 9th Floor
New York, NY 10017 USA
www.undp.org

<http://www.undp-alm.org/projects/lcdc-niger>
www.undp-alm.org/projects/ccaf

Principales réalisations à ce jour

- **Sept campagnes d'information** organisées sur les semences résilientes aux changements climatiques;
- **70 multiplicateurs de semences (21 femmes)** formés et encadrés en technique de cultures des semences; 13.755 Kg de semences de huit variétés de mil, sorgho et niébé adaptées aux conditions climatiques produites par les 70 multiplicateurs formés pour être distribués ultérieurement à 3.000 paysans (environ 600 femmes);
- **400 téléphones portables** distribués aux paysans observateurs, aux opérateurs radios des préfectures et autres acteurs concernés par la diffusion de l'information météorologique et agro-météorologique;
- **360 paysans observateurs de pluviomètre** formés sur la codification des informations météorologiques à partir des téléphones portables;
- **Huit radios communautaires** renforcées en équipements pour la diffusion de l'information météorologique ;
- **Réalisation en cours de deux mini AEP** dans les communes de Roubou et de Tanout ;
- **1.263 bénéficiaires des activités du maraîchage** formés aux techniques de culture maraîchère, à l'utilisation des pesticides et autres produits de traitements réglementés;
- **206 enseignants des écoles normales des instituteurs** des huit régions du Niger formés sur les manuels scolaires relatifs aux changements climatiques;
- **Mise à disposition de plusieurs sites maraîchers** d'exploitation au profit des bénéficiaires à travers des actes de donation ou de prêt (5ans minimum)délivrés par les mairies des communes d'intervention
- **31,75 ha de sites maraîchers** ont été exploités par 1705 bénéficiaires (1263 femmes et 442 hommes) en 2014 avec une augmentation de revenus de 150 000 FCFA/personne en moyenne par spéculations par an
- **1.336 personnes (1.094 femmes)** initiées aux activités génératrices de revenus, notamment les petites unités de transformation des produits agricoles et l'embouche;
- Elaboration, édition et diffusion du **journal Info-CNEDD** pour assurer la visibilité des activités du projet.

«Lorsque j'utilisais les semences traditionnelles, le produit de mes récoltes était insuffisant pour nourrir ma famille du fait entre autres de la rareté des pluies. J'étais donc obligé de mener d'autres activités parallèles. Mais aujourd'hui, grâce à aux semences améliorées que le projet nous a fournis, j'ai de quoi subvenir aux besoins de ma famille, car il m'arrive de récolter deux à trois fois plus que ce que je récoltais avec les semences traditionnelles», explique M. Djibo Sounna, multiplicateur des semences au village de Bodoko, commune de Loga.

